

ses analyses, il n'a pu rendre toute l'horreur du drame qu'il avait vécu, en dévoiler tous les sombres aspects, les multiples péripéties ; il a dû en emporter avec lui le mystère, parce que la langue humaine, pour souple, et subtile, et savante qu'elle soit, se refuse à peindre, dans toute leur vérité profonde, certain ordre de sentiments.

John-Henry Newman est né à Londres le 21 février 1801. Des biographes ont voulu qu'il fût, par son père, de descendance juive¹. Je crois que l'*Encyclopédie britannique* a été la première à émettre, sans preuve, cette opinion. M. William Barry, d'ns son gros ouvrage sur Newman, s'est empressé de l'adopter et d'échafauder là-dessus tout un système extra-

sait que ce livre, le plus « travaillé » de tous ses écrits, est le dernier qu'il ait fait avant sa conversion. Il se termine par une série de points de suspension. . . La plume tomba des mains de l'auteur avant qu'il fût allé jusqu'au bout de tous ses raisonnements. A quoi bon continuer ? La grâce était la plus forte ; il avait la foi.

1. « The writer was at pains to ascertain the evidence for the alleged Jewish descent of the Newman family, and it proved to be a curious instance of how stories grow out of nothing. It is stated definitely in Dr. Barry's *Cardinal Newman* « that its « real descent was Hebrew ». Dr. Barry, in answer to my inquiries, referred me to the article on J.-H. Newman in the *Encyclopædia Britannica* as his authority, and undoubtedly that article first broached the suggestion. I happened to know personally the writer in the *Encyclopædia Britannica* and communicated with him. In reply he pointed out that he had in his article never alleged Jewish descent as a fact, but only suggested